

« Le blason, tel qu'on le voit sur l'écusson n°4, ne peut alors s'expliquer que par l'erreur qui s'était introduite chez quelque-uns, de blasonner, comme le dit Favin dans son Histoire de Navarre en 1612, les armes de Navarre à la façon de celles des Clèves. Mais il faut convenir qu'il est étrange que cette erreur existât à l'époque du comte Jean 1<sup>er</sup>.

« Ceci semble convier à rechercher s'il n'y aurait pas eu quelques remaniements dans les écussons de la *Diana*; ce qu'il ne serait pas impossible de vérifier au moyen de procédés fort connus.

« Vous voudrez bien, je l'espère, ne voir ici qu'une preuve du grand intérêt que j'attache à l'étude de l'armorial de votre *Diana* qui, rapproché de l'armorial de Revel, peut jeter un grand jour, non seulement sur les familles et les institutions du Forez au Moyen-Age, mais encore sur l'histoire de l'art héraldique. »

Cette difficulté présentée il y a six ans à mon infortuné prédécesseur, m'a fort intriguée, il y a plusieurs mois, lorsque j'ai trouvé cette lettre dans nos archives.

Je n'avais pas pu la résoudre; et le 4 juillet 1873, M. Valentin-Smith étant venu visiter la *Diana*, n'a pu me donner aucune solution.

J'en ai parlé en vain dans les réunions de notre Société historique, et j'en restais là, lorsque la semaine dernière, j'ai cru en avoir trouvé l'explication sans la chercher.

J'examinais les gravures des anciens sceaux dans le bel ouvrage intitulé : *Eléments de Paléographie*, par M. Natalis de Wailly, 1838, in-folio, lorsque je suis tombé sur la planche E. tome 2, pages 345, 6 et 7, et j'ai été frappé de la ressemblance de l'écusson de Jeanne de Navarre, qui y est gravé, avec celui de la *Diana*.

Ce petit écusson de dix millimètres de large, sur douze